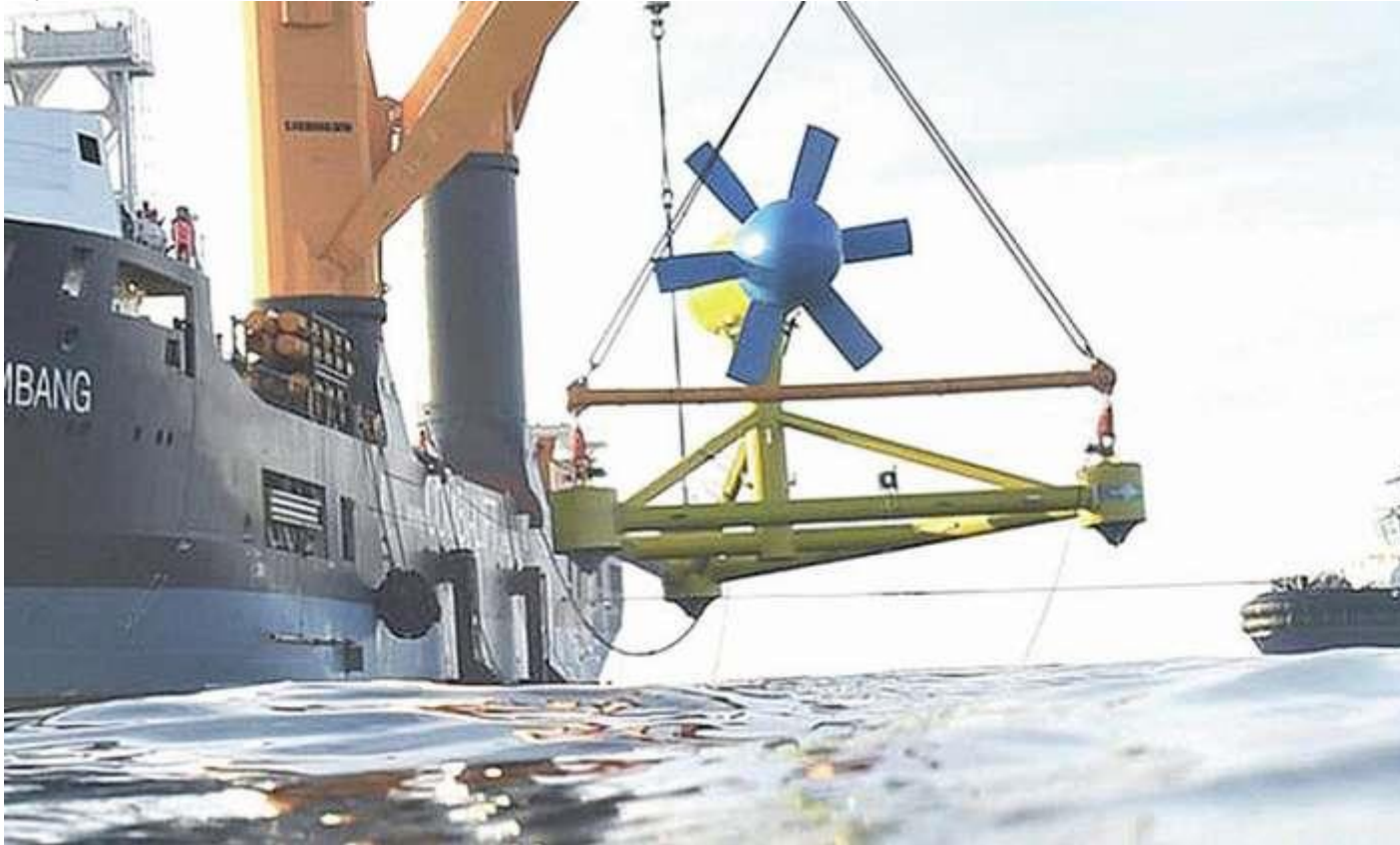


L'énergie marine renouvelable, un potentiel difficile à exploiter

Gilles Caprais | Créé le 17.05.2018 à 06h27 | Mis à jour le 17.05.2018 à 06h57

[Imprimer](#)



Avec une puissance d'un mégawatt, l'hydrolienne D10 de la société Sabella, immergée en 2015 au large de la Bretagne, est l'une des plus performantes au monde, vante le constructeur. Photo Sabella

ENVIRONNEMENT. Enercal a commandé une étude à la société Créocéan. Plusieurs sites ont les atouts pour accueillir des équipements. Mais avant une éventuelle mise en œuvre, le chemin sera long.

- **« On a étudié toutes les possibilités »**

En Nouvelle-Calédonie, les énergies renouvelables sont terrestres : éoliennes, fermes photovoltaïques et barrages hydroélectriques forment le gros de la production. En finançant une étude sur les énergies marines renouvelables, Enercal a voulu « ouvrir des portes » dans lesquelles d'autres (« gouvernement, Agence calédonienne de l'énergie ») pourraient s'engouffrer. Le bureau d'études Créocéan a analysé des données de l'Ifremer, de la Marine nationale ou encore de la Nasa pour tenter de trouver des affinités

entre la géographie calédonienne et les technologies disponibles. « On a étudié toutes les possibilités », affirme Lionel Loubersac.

- **Les technologies écartées**

L'énergie de la marée est utilisable, mais pas ici. « Le marnage n'est pas suffisant », balaye Lionel Loubersac. Celle de la houle serait exploitable au sud de l'île des Pins et au sud-est de Maré, mais les technologies sont encore « expérimentales ».

Bien plus proches de la réalité, les hydroliennes rencontreraient suffisamment de courant au fond des passes de la Sarcelle ou de la Havannah, mais les lieux de consommation d'électricité sont éloignés, sauf Vale, qui a besoin d'une production trop phénoménale pour cette option.

- **Les options les plus réalistes**

Les éoliennes en mer ont fait leurs preuves en Europe du Nord. « Au Danemark, on produit à 6 francs le kilowattheure », indique Jean-Michel Devéza, directeur général d'Enercal, quand le mix énergétique calédonien revient à environ 16 francs. Deux hics : les mâts gigantesques ne résisteraient probablement pas à un cyclone et les éoliennes pourraient perturber l'environnement.

L'autre technologie « mature », c'est l'énergie thermique. Pomper de l'eau à 4 °C à 1 000 mètres de profondeur très près des côtes, c'est possible à Bourail, dans le Nord et sur la côte Est. L'eau froide alimente ensuite les circuits de climatisation. Idéal pour un gros bâtiment, un hôpital ou un hôtel, comme le Sheraton.

- **Il faudra être patient**

À l'hôpital de Papeete, l'énergie thermique est à l'œuvre grâce à des travaux initiés il y a plus de dix ans. Pour le reste, l'immaturité des technologies, et donc leur coût élevé, est un frein. L'objectif, c'est le « moyen terme ». « Mais des verrous technologiques peuvent céder, j'en suis persuadé », dit Lionel Loubersac.

<https://www.lnc.nc/article/nouvelle-caledonie/environnement/l-energie-marine-renouvelable-un-potentiel-difficile-a-exploiter>